

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

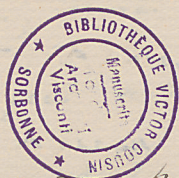
BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE MERCREDI

de 2 à 5 heures



Reynier -

Paris, le 24 Août 1911

6183

Mon cher Madame. Tanne,

merci de votre part en bonne lettre.

Vous m'avez fait passer en imagination
un bon moment de conversation avec vous,
à grâce à vous, j'ai repus beaucoup avec
vos bons amis, Dussigneux, Mouton, Lefranc,
Cunant, Reichel, Rouyer.

Je voudrais cette semaine venir avec
Rouyer passer 48 heures à Gasterbach.
mais le pourrai-je? Je rentre à Venise,
le 3 ou le 4 Sept. J'y repus mes fils
Jeanne avec les deux petits & mes
les autres jusqu'au 10-11-12. & plus,

ma fille Germain qui aura en
 septembre à faire le transport de
 sa famille de Lévis à Montpelier et
 à réorganiser sa maison à Montpelier,
 n'ayez confiance la plus difficile des affaires,
 quand il ne sera malade de
 laisser le fardeau en tête à tête avec
 et Oursin, même pour les heures.
 Enfin je ne demande pas à donner
 par le retour à Montpelier fin
 Sept. De sorte que si vous n'avez pas
 septembre je suis dans l'impossibilité
 de faire une absence. Notre vie
 n'est pas très compliquée, comme vous
 voyez.

L'artich de Reinach que on a en-
 est d'un bon sec tenant d'un
 belle allum, mais il y a dans tout cela
 une chose qui me choque. Tout ce
 négociation et tout ce marchandage ont
 une point de départ qui est terrible
 déplorable : la volonté du gouvernement
 français de mettre la main sur les
 protectorat sans nous donner d'avantage
 de nous d'Algérie. De là on voit
 que les Allemands qui prétendent que la
 guerre leur sera ferme commercialement
 comme les autres les Français, et
 se trouvent très et très de l'empres-
 sion. Et les traitant brutalement,
 parce que c'est leur nature. Mais j'aurais

vingt ans que nos relations sur
le terrain d'Algérie et après Agade
disons aux Allemands: "Voyez, les
aunés. nous en appelons à l'Europe."

Après cela nous faisons une
politique de larmes et de sang. Et Dieu sait
ce que nos contacts à l'étranger! Sans compter
sur l'Allemagne qui aura gagné 50
millions de francs de territoires pacifiés et
qui a supporté, pendant la guerre, l'effort
système qui lui réussit si bien. Je n'ai pas
pas tout cet effort bien résumé par
votre langage. Je n'en ai pas l'humanité
me faire à ce qu'elle dit. Mais actuellement
la politique de l'Europe ne peut être que
celle du Matin, du Figaro et des Débats.
J'ai eu avec moi la manifestation de

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE MERCREDI

de 2 à 5 heures



Paris, le 19
Après l'explosion qui des
peu après la date d'expiration du pacte
cette disjonction.

Vous ai-je raconté la gentillesse de
François du grand monde d'ici, le
Schneiders, de Rouen, Libremont etc. -
Un jeune de Rouen s. trouvait à la
patience avec mon petit Claude qui a
8 ans. Il lui dit: "Tu n'es qu'un sale
drayeur." Ton grand père a fait de
vels dans l'affaire Dupps. Et ta
mère dit que c'est un juif." Le pauvre
goss. est venu me demander à quoi
elle voulait dire. D'ailleurs un de ces

2810
beaucoup de monde passant par la rue pour
aller à la messe, dit à un d'eux avec
qui il flâne, en ayant pour lui
sa fille l'autre: "Vos enfants et sa
sœur". "Ay a ici un d'au pair
excellent avec un charmant fils
marié. Ils ont été baptisés par leur
oncle et traités avec une impor-
tance incroyable. Vite le bon soir!"

Nous avons lu à Noël et
Mémories de Wagner qui nous ont beaucoup
amusés. C'est le seul livre un peu
nouveau que nous ayons pu lire. - J'ai corrigé
mon journal: les articles Michèle et de
Boisange pour le Revue, le premier d'in-
térêt de St. Léon. Alors la l'enseignement
des histoires l'après le livre de son père

la préparation d'un brochure sur la méthode
 Froebel; la préparation d'un volume sur
 l'éducation publique dans le Danemark pendant
 la révolution, un article sur l'éducation
 Jeoffroy St. Hilair et Michels, un article
 sur le sentiment religieux. - Vos vœux
 tout est bien. Vos deux vœux sur
 article sur Michels et la histoire de son
 temps. - Sans compter les épreuves de la bibliothèque

J'ai l'honneur de vous remercier et de vous
 à des travaux de plus longue haleine.

Je pense que vous n'avez pas
 vos ouvrages sur les grandes questions,

J. Monod.

Mille amitiés au Prince et à vous. Je
 me réjouis de voir la 200 chose que j'ai
 vous a écrit et d'y être employé à
 120 K - l'honneur!

